



TENGERTON

TOURNÉE INTERNATIONALE

TRADITION
CHANT DE GORGE
INSTRUMENTAL
DANSE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



JM Wallonie - Bruxelles

Voyage de la classe au concert et du concert à la classe

Chaque saison, la Fédération des Jeunesses Musicales Wallonie-Bruxelles propose une quarantaine de spectacles musicaux de Belgique et de l'étranger mettant ainsi à la disposition des acteurs de terrain scolaire, extra-scolaire et culturel souhaitant élaborer une programmation musicale de qualité au sein de leur institution, des ressources artistiques et pédagogiques diversifiées minutieusement sélectionnées.

C'est pourquoi les Jeunesses Musicales (JM) sont un partenaire incontournable pour l'éducation culturelle et le développement de l'expression musicale avec les jeunes. Il est essentiel de soutenir l'exploitation pédagogique des concerts en classe en proposant des dossiers au sein desquels apparaissent des savoirs, savoir-faire et compétences adaptés aux attentes du Parcours Éducatif Artistique et Culturel (PECA).

Ainsi, nos dossiers pédagogiques se déclinent selon les trois composantes du PECA : rencontrer, connaître, pratiquer.

Ils sont réalisés par le ou la responsable pédagogique en étroite collaboration avec les artistes.

Les Dossiers Pédagogiques

Les dossiers pédagogiques sont un outil d'apprentissage majoritairement articulé en trois parties :

Rencontrer

C'est la mise en oeuvre de rencontres de l'élève avec le monde et la culture.

Aux JM, ce sont :

- Des rencontres « directes » d'artistes, de groupes musicaux, d'univers musicaux, de médiateurs culturels, de régisseurs,... dans les écoles ou dans les lieux culturels.
- Des rencontres « indirectes » proposées dans nos dossiers pédagogiques :
 - La présentation (biographie) des artistes
 - L'interview des artistes
 - La présentation du projet artistique

Connaître

est envisagé, d'une part, dans sa dimension culturelle et, d'autre part, dans sa dimension artistique. Les connaissances s'appuient sur une dimension multiculturelle et également sur des savoirs artistiques fondamentaux. Ces constituants sont à la fois spécifiques à chaque mode d'expression, mais sont aussi transversaux.

Aux JM, c'est (à travers nos dossiers pédagogiques) :

- La fiche descriptive des instruments
- L'explication des styles musicaux
- Le développement de certaines thématiques selon le projet
- La découverte de livres, de peintures, d'artistes, ... en lien avec le projet musical

Pratiquer

c'est la mise en oeuvre de pratiques artistiques dans les trois modes d'expression artistique (l'expression française et corporelle, l'expression musicale et l'expression plastique) et dans la construction d'un mode de pensée permettant d'interpréter le sens d'éléments culturels et artistiques.

Aux JM, c'est:

- Une préparation en amont ou une exploitation du concert en aval avec la possibilité - pour certains concerts - d'atelier(s) de sensibilisation par des musicien.nes intervenant.es JM ou par les artistes du projet.
- Une médiation pendant le concert assurée par les artistes ainsi que le ou la responsable pédagogique, avec une contextualisation du projet.



À travers nos dossiers pédagogiques, nous avons la volonté de proposer des activités qui permettent de :

- Susciter et accompagner la curiosité intellectuelle, élargir les champs d'exploration interdisciplinaire.
- Engager une discussion dans le but de développer l'esprit critique, CRACS (Citoyen Responsable Actif Critique et Solidaire)
- Se réapproprier l'expérience vécue individuellement et collectivement (chanter, jouer/créer des instruments, parler, danser, dessiner, ...)
- Analyser le texte d'une chanson (contenu, sens, idée principale, ...).

Les dossiers pédagogiques sont adressés :

- Aux équipes éducatives pour compléter les contenus destinés aux apprentissages des jeunes et à leur développement.
- Aux jeunes pour s'approprier l'expérience du concert telle une source de développement artistique, cognitif, émotionnel et culturel.
- Aux partenaires culturels pour les informer des contenus des concerts.

 **Contact**

Anabel Garcia
Responsable pédagogique
a.garcia@jeunessesmusicales.be



TENGERTON

Rencontrer

Présentation du projet musical

Chevauchée effrénée dans les steppes de Mongolie

Succédant au légendaire Egschiglen (1992-2022), Tengerton est un ensemble mongol né en 2023 de la rencontre des maîtres Uugan (ancien membre d'Egschiglen) et Nasaa, imprégnés de décennies de pratiques musicales, avec les jeunes musiciens Yesuu et Dalai, tous deux de formation académique et traditionnelle. Constitués en un quatuor à cordes représentant quatre générations, ils créent un répertoire original imprégné du riche patrimoine des chants traditionnels mongols et improvisent sur des instruments typiques, qu'ils ont parfois fabriqués eux-mêmes.

Nés en Mongolie, la plupart dans le désert du Gobi, issus de populations nomades, ayant grandi en plein air, parfois venant de familles de musiciens. Tous les quatre ont aussi étudié dans les universités et les conservatoires d'Oulan-Bator. Ils se distinguent par leur savante maîtrise de l'art du chant et de leurs instruments, et, en virtuoses, remportent de nombreuses distinctions. Leur travail musical s'appuie sur les deux éléments emblématiques des univers sonores mongols : le Moriin khuur (vièle à tête de cheval) et le chant diphonique Khöömii, un terme regroupant différentes techniques de chants de gorge qui font résonner les harmoniques naturelles de la voix.

ARTISTES

Uugan
(Uuganbaatar Tsend-Ochir)
kh khuur (contrebasse),
tobshuur (luth à deux cordes)

Nasaa (Nasanjargal Ganbold)
moriin khuur (vièle à tête de
cheval), bishguur (hautbois),
tobshu, khöömii (chant
diphonique)

Yesuu (Yesun-Erdene Bat)
moriin huur, khöömii

Dalai (Dalajargal Daansuren)
moriin khuur, khöömii

Ariunaa
danse



Présentation en musique



Interview exclusive

Comment s'est formé le groupe?

TENGERTON est le nouvel ensemble issu en 2023 du légendaire groupe mongol Egschiglen (1992 - 2022).

L'ensemble est composé de musiciens de quatre générations : outre le maître musicien Ugan (Uganbataar Tsend-Ochir) à la contrebasse mongole ih khuur, qui a joué avec Egschiglen pendant plus de 25 ans, les trois autres musiciens ont également une formation académique et musicale traditionnelle en Mongolie. Ils ont une grande expérience des groupes traditionnels et folk les plus importants avec une présence internationale au cours des 15 - 20 dernières années, c'est ce que l'on appelle la deuxième génération après l'indépendance de la Mongolie (Börte, Seeda, Hosoo & Transmongolia, Meïkhâneh, Khukh Mongol).

TENGERTON est le quatuor à cordes dont le travail musical est basé sur deux éléments symboliques du monde sonore traditionnel et folk mongol : le violon Moriin Khuur et les fascinants chants diphoniques et nuancés, Khoomii et Kharkhiraa. Ils interprètent les différents styles traditionnels et le riche répertoire mongol avec leurs propres arrangements. Ils composent également leurs propres morceaux et improvisent avec des voix et sur des instruments typiques qu'ils ont eux-mêmes modifiés et construits.

Comment se transmet la musique traditionnelle dans la culture mongole ? Dans les familles, par transmission orale ? À l'académie ? Au conservatoire ?

De toutes les manières : dans les écoles de musique (académies), les conservatoires (université), en famille et auprès des vieux maîtres.

Peut-on identifier différents styles de musique traditionnelle à travers la Mongolie, propres à certaines régions par exemple ?

Oui ! La Mongolie a toujours été un pays avec une grande diversité ethnique, qui se reflète également dans les chants épiques et lyriques.

Quelques exemples des différents styles existants :

Les épopées mongoles contiennent des centaines, voire des milliers de textes poétiques combinant une histoire orale héroïque avec des bénédictions, des éloges funèbres, des sortilèges, des dictons,

des contes de fées, des mythes et des chansons folkloriques. Ils sont considérés comme une encyclopédie vivante du peuple mongol, dans laquelle les connaissances et les valeurs historiques sont transmises aux générations suivantes. Elles reflètent le mode de vie, les croyances et l'imagination des nomades. L'interprétation de textes épiques est généralement accompagnée d'instruments tels que le violon à tête de cheval Morin Khuur et le luth Tovshuur. Les chanteurs épiques se caractérisent par leur étonnante mémoire et l'excellence de leur chant, les improvisations de leur voix, ainsi que la complexité et le caractère multiforme de leurs compositions.

La danse folklorique traditionnelle « Biyelgee » trouve son origine dans le mode de vie nomade. Elle se pratique généralement dans la petite yourte en position semi-assise ou jambes croisées. Les mouvements des mains, des épaules et des jambes expriment des aspects de la vie quotidienne tels que les tâches ménagères, les coutumes et les rituels auxquels la communauté nomade respective est associée. Presque tous les groupes ethniques ont leur propre forme de Biyelgee, mais les Mongols occidentaux sont particulièrement célèbres pour leur danse Biyelgee.

Au nord-est de la Mongolie se trouve la réserve Khan Chentii avec la montagne sacrée Burchan Khaldun. Ses environs sont vénérés et chantés comme le lieu de naissance de Gengis Khan. Vers 1200, le célèbre roi unifia les nombreux peuples nomades turcs d'Asie centrale sous le nom de « Manghol » (Mongols) et, avec sa cavalerie, jeta les bases d'un empire mondial mongol, qui était le plus grand empire territorialement contigu de l'histoire de l'humanité. Cependant, l'immense empire mongol s'est rapidement à nouveau effondré, de sorte que la Mongolie est tombée pendant longtemps sous l'influence chinoise, puis soviétique. Lors des purges des années 1930, il était interdit de parler d'histoire ou même de citer les noms de grands rois comme Gengis Khan et de jouer la musique royale, les chants bouddhistes et chamaniques. Mais depuis l'indépendance 1990 dans la Mongolie une nouvelle génération réfléchit de plus en plus à ses propres racines culturelles.

Quelle est la place de la femme dans la musique traditionnelle aujourd'hui ?

Aujourd'hui, les femmes sont représentées dans la musique au même titre que les hommes. La semaine dernière, nous avons donné un concert commun avec l'ensemble féminin mongol Hatan, qui, comme nous, joue du Morin Khuur, des luths, des tambours et pratique le chant Khöömi.

Quelles sont les thématiques des chansons? Sont-elles porteuses de messages ?

Oui, en voici quelques exemples tirés du répertoire de Tengerton :

Ser Ser - Chanson traditionnelle sur une brise de vent annonçant la pluie imminente (Trad. / Arr. Tengerton)

Au bord du lac fleuri - Pièce de musique instrumentale pour le Quatuor de Morin Khuur. (Comp. Ts.Sukhbaatar, Arr. Tengerton)

Yamaanii Boodog - Chanson sur le rôti de chèvre, un plat de viande festif des nomades mongols préparé pour les occasions spéciales et les festivals. (Comp : Z. Khangal, Arr. Tengerton)

Tuuls de l'Altai - Extrait de l'épopée de l'Altai (Mélodie traditionnelle et danse Biyelgee), Arr. Tengerton avec différentes formes de chant Khöömi)

Amsaa Oryo - Chanson traditionnelle, hommage au lieu Jamsaa Oryo, où vivent les éleveurs de rennes et où l'on aspire à une vie heureuse. (Arr. Tengerton)

Busguin Zaya - Chanson traditionnelle sur une femme qui s'est mariée dans une région lointaine. Et même si son mari l'aime, elle aspire à retrouver sa maison et ses vieux amis.

Hunnu - Pièce musicale instrumentale inspirée de la danse des Huns, légendaires cavaliers nomades d'Asie centrale au 4ème siècle. (Comp: Bat-Erdène, Arr. Tengerton)

Jalam Khar - Pièce musicale instrumentale sur les variations tonales des différentes allures du cheval. (Comp.E. Choidog, Arr. Tengerton)

Tsagaan Suvraga - Pièce de musique instrumentale dédiée au Stupa Blanc, un paysage avec une grande falaise spectaculaire dans le sud de Gobi, qui s'est formé au début par l'assèchement de la mer. (Comp. Natsagiin Jantsannorov (né le 25 mars 1949))

Oulen hein (Mère Oulen) - Pot-pourri de morceaux instrumentaux. (Comp. Natsagiin Jantsannorov (né le 25 mars 1949))

Que peuvent-ils nous dire sur la façon dont les musiciens improvisent ? Y a-t-il des règles ?

Khöömii est une expression de l'identité mongole et de la culture traditionnelle et a été ajouté à la liste du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO en 2010.

D'un point de vue mongol, le Khöömii n'est pas un chant, mais un autre moyen de communication dans la vie quotidienne des nomades. Il s'agit d'une technique vocale complexe avec laquelle des superpositions simultanées et intentionnelles de plusieurs sons de la voix sont produites à deux niveaux différents : un bourdonnement profond et un sifflement aigu sont variés dans diverses combinaisons de timbres et d'échos. Pour les oreilles occidentales, cela ressemble à une mélodie sur une note fondamentale grave.

Aujourd'hui, le Khöömii est connu comme un art du chant spectaculaire sur les scènes internationales. Cependant, les maîtres mongols du Khöömii ne connaissent pas les harmonies, mais y voient plutôt une forme complexe de sifflement.

TENGERTON poursuit le Khöömi comme un art du chant sur les scènes, mais dans le sens traditionnel. Le but étant d'exprimer et de communiquer la vision animiste du monde par chaque musicien qui admire la magie de la nature : chaque pierre, montagne, plan d'eau, de ciel, de nuages ou même le vent sont animés par une divinité avec laquelle on communique afin de lui témoigner du respect. Et en Europe, pour expliquer cela, on parlerait d'« improvisation » dans la compréhension de la musique.

Il existe différents styles de chants : Kharkhiraa (Khöömii bas), Shakhaa (Khöömii pressé), Nariin (Khöömii élevé), Khamryn (Khöömii nasal), Sygyt (Khöömii sifflant. Il existe, également des techniques qui impliquent une utilisation physique complète comme Uruulyn (son des lèvres), Tagnain (son du palais), Bagalzuuryn (son de gorge), Khamry (son du nez) ou Tsejnii Khöndiin (son de la poitrine),...

Sont-ils musiciens à temps plein ?

Oui ! Depuis sa création en 2023, l'ensemble TENGERTON a joué dans de nombreux festivals en Europe, notamment le Fordefestivalen en Norvège, le Hide & Seek Festival à Bruxelles, le Floating Cinema – Unknown Waters à Venise (Italie), le Metax Modern Festival Riedenburg, le Stelzenfestspiele près de Reuth (Allemagne) et dans les grandes salles de l'Opéra de Nantes, Francfort et le Théâtre de Ville à Paris.

Considèrent-ils important de faire connaître leur musique à travers le monde?

La mission de TENGERTON est de partager les sons émouvants, la liberté d'expression et des émotions profondes de leur culture mongole.

Les quatre musiciens vivent en Europe, mais s'inspirent des steppes arides et infinies de la Mongolie et de la musique magique du pays lors de voyages réguliers de recherche musicale.

Le nom TENGERTON signifie « Son du ciel » ou «Couleur du ciel». Alors, il ne s'agit pas seulement d'un besoin profond pour les bergers nomades de remplir les immenses espaces vides de la nature avec du son, de tracer la topographie du paysage en mélodies, et de répondre au vent qui transporte tous les sons et bruits de notre terre.

Avec le cosmopolitisme et l'enthousiasme pour l'expérimentation, la conscience historique et le respect de la connaissance traditionnelle nomade de la nature, ainsi que le sens de la spiritualité bouddhiste, les musiciens de TENGERTON assument un rôle important en tant que bâtisseurs de ponts entre les cultures, à l'époque de la mondialisation : ils apportent ainsi une contribution importante à la préservation et au développement du son mongol, même s'ils ne sont pas à dos de chevaux à travers les steppes d'Asie Centrale, mais voyagent à travers le monde comme nomades de musique moderne.

TENGERTON chante et joue avec la puissance particulière de cette musique pour la paix, le respect des forces de la nature et la protection de l'environnement.



Présentation des artistes



Uugan (Uuganbaatar Tsend-Ochir) est né dans la province de Gobi central en Mongolie et a grandi parmi les nomades en plein air. Il est contrebassiste, producteur de musique de formation, ingénieur du son et fondateur du studio d'enregistrement mobile Tengerton - Töne des Himmels.

En 1988, il joue comme contrebassiste dans l'orchestre de chambre du théâtre musical de Dalanzadgad, dans la région de Gobi Sud.

De 1992 à 1996, il a été étudiant en master à la Mongolian State University of Culture and Arts à Ulaanbaatar, où il s'est spécialisé dans la basse de violon mongole In Khuur, le solfège général et la pédagogie musicale (diplôme avec mention spéciale).

De 1996 à 1998, il a travaillé comme professeur de contrebasse et comme accompagnateur musical de quatuors à cordes traditionnels mongols à l'Université d'État de la culture et des arts, ainsi que comme contrebassiste avec le « Mongolian National Song and Dance Academic Ensemble ».

De 1998 à 2022, il fait partie de l'ensemble Egschiglen en tant que membre permanent.

Uugan s'est rapidement fait un nom en tant que virtuose musical, contrebassiste hors pair et arrangeur musical de mondes sonores

interculturels et fabricant d'instruments. Il participe régulièrement en tant qu'invité à l'ensemble international Meïkhâneh, dirigé par le musicien et musicologue français Johann Curtet. Depuis 2009, il travaille comme producteur de musique et ingénieur du son, notamment en Mongolie et dans la région métropolitaine de Nuremberg.

En 2011, Uugan s'est vu décerner le prix national de la culture de Mongolie et porte le titre de 'Excellence'.



Nasaa (Nasanjargal Ganbold) est né en Mongolie occidentale, dans la province de Khovd. Il est issu d'une famille de musiciens et la musique populaire a toujours joué un rôle important dans sa vie.

De 1994 à 2002, il a étudié au conservatoire de musique d'Ulaanbaatar, la capitale de la Mongolie, et a obtenu un diplôme de musicien et de pédagogue musical.

Nasaa est un maître du khoodii (chant de gorge) et du kharkhiraa (chant sous-entendu) traditionnel et un multi-instrumentiste. Il joue du moriin khuur (violon à tête de cheval), du bishguur (hautbois mongol) et du tovshuur (luth à deux cordes).

En 2001, il a commencé à travailler comme musicien avec le groupe Borte et a donné de nombreux concerts en Allemagne, participant à des projets musicaux internationaux et à des tournées du groupe.

En 2005, il fonde avec d'autres musiciens mongols le groupe de musique « Hosoo-Transmongolia » et en 2009 le groupe de musique « Sedaa » - un ensemble mixte de musiciens mongols et iraniens.

En tant que musicien invité, il a donné de nombreux concerts en solo et a également joué avec Rüdiger Oppermann, avec le groupe Estampie et le projet Marco Polo en Allemagne et dans d'autres

pays européens. Il a collaboré à la production de CD en tant que musicien de studio avec de nombreux musiciens et ensembles et a produit et publié des CD avec ses propres groupes : deux CD avec Borte et Hosoo-Transmongolia et quatre albums avec Sedaa.

Il est membre fondateur de Tengerton et chanteur et joue du moriin khuur, du bishguur et du tovshuur.



Yesuu (Yesun-Erdene Bat) est né en 1988 à Selenge Yruu, une localité située sur les rives de la rivière Selenge, à la frontière nord de la Mongolie avec la Russie.

De 2005 à 2009, il a étudié la musique à l'université nationale d'Ulanbator, la capitale mongole, et a obtenu un Bachelor of Art.

De 2006 à 2010, il a étudié le chant et la pédagogie musicale à l'Université des arts et de la culture d'Ulanbator. Il a obtenu une licence de professeur de chant et de musique et a ensuite travaillé comme professeur de musique à l'école secondaire d'Ulanbator.

De 2011 à 2013, il travaille comme musicien et chanteur de Morin Khuur au centre culturel mongol de Namyangju, en Corée du Sud.

En 2013, il s'installe à Ingolstadt en Allemagne. Depuis, il a donné de nombreux concerts en tant que soliste sur le Morin Khuur et chanteur, ainsi que comme musicien invité avec différents ensembles tels que Hosoo & Transmongolia, Sound Affinities Ensemble, Ephyra, Khukh Mongol et Egschiglen en Allemagne et dans d'autres pays européens.

Il a notamment joué en novembre 2019 pour le 10ème anniversaire de la chaire UNESCO¹ d'études musicales transculturelles à la

Musikhochschule FRANZ LISZT de Weimar.

De 2020 à 2022, il joue régulièrement avec l'ensemble Egschiglen lors de concerts en France, au Portugal, en Grèce et en Allemagne.

Il est membre fondateur de Tengerton et chanteur et interprète de Morin Khuur.



Dalai (Dalajargal Daansuren) est né à Saintsagaan, dans la région de Dundgobi (Gobi central), en Mongolie. Dès l'âge de trois ans, son père lui a appris à jouer du morin khuur.

En 2018, il obtient son diplôme de musicien et de professeur de morin khuur au Conservatoire de Mongolie à Ulaanbaatar. Il apprend également toutes les techniques du chant de gorge mongol khöömii.

Fin 2018, il a commencé à travailler en Europe en tant que musicien de musique traditionnelle mongole et se produit depuis lors avec différents projets artistiques tels que Argusan, La Camera La Delle, Shono, Deelt et autres.

Il est membre fondateur de Tengerton, chanteur et interprète de Morin Khuur.

¹Une chaire UNESCO désigne un projet et une équipe dans une université ou un établissement d'enseignement supérieur ou de recherche qui travaille en partenariat avec l'UNESCO afin de faire progresser les connaissances et la pratique dans un domaine prioritaire à la fois pour l'établissement et l'Organisation.

Connaître

Présentation des instruments

Morin Khuur (Cheval à tête de violon)

L'instrument traditionnel mongol le plus populaire en Mongolie est sans aucun doute le Morin khuur ou la vièle à tête de cheval. Il s'agit d'un violon de forme carré avec un long manche droit puis recourbé à l'extrémité et surmonté de la sculpture d'une tête de cheval. Il est censé représenter le mouvement et les sons du cheval mongol sauvage qui hennit, ou comme une brise dans les prairies.

Chaque famille mongole s'efforce d'avoir un Morin khuur chez elle, même si ces derniers sont faits à la main et sont donc des instruments assez chers. Autrefois, il s'agissait simplement d'une louche pour airag (c'est un terme mongol désignant le lait de jument fermenté, une boisson alcoolisée), sur laquelle des cordes étaient tendus.

Cet instrument est étroitement lié à la culture nomade mongole et est largement utilisé dans la musique traditionnelle mongole, tant pour accompagner les chants que pour jouer des mélodies instrumentales. Il est souvent associé à des rituels chamaniques et à des célébrations culturelles.

Le morin khuur est bien plus qu'un simple instrument de musique en Mongolie. Il incarne l'âme de la culture nomade mongole et continue d'être un élément vital de la musique traditionnelle, préservant ainsi l'histoire et la richesse de cette région.



Lien Utile



Le saviez-vous ?

Le Morin Khuur est si profondément ancré dans la culture mongole qu'il est souvent considéré comme un symbole national du pays. Son importance va au-delà de la musique, et il est également utilisé comme élément de décoration et de symbolisme dans diverses représentations artistiques et artisanales mongols.



Fiche technique

Catégorie	Instrument de musique
Classification	Instrument à cordes frottées
Famille	Cordophones
Instrument	Morin Khuur (Cheval à tête de violon)
Matériaux	Bois, crin de cheval, cuir/métal (décoration)
Taille	Environ 90 à 100 cm
Production du son	Cordes frottées avec un archet
Style de musique	Musique traditionnelle mongole, rituels chamaniques

Ikh Khuur

Le Grand Khuur, également connu sous le nom d'Ikh Khuur, est une version agrandie du Morin Khuur, un instrument de musique traditionnel mongol. Il est souvent utilisé pour produire des basses plus profondes et des mélodies plus graves que son homologue plus petit.

Le Grand Khuur est utilisé dans la musique traditionnelle mongole pour enrichir les basses fréquences et fournir une profondeur supplémentaire à l'ensemble musical. Il est souvent utilisé en conjonction avec le Morin Khuur et d'autres instruments traditionnels mongols pour créer des compositions musicales complexes.



Lien Utile



Le saviez-vous ?

Le Grand Khuur est parfois utilisé dans des performances contemporaines et des collaborations musicales, montrant ainsi sa polyvalence et sa capacité à s'adapter à différents styles musicaux au-delà de son contexte traditionnel.

Fiche technique

Catégorie	Instrument de musique
Classification	Instrument à cordes frottées
Famille	Cordophones
Instrument	Grand Khuur (Ikh Khuur)
Matériaux	Bois, crin de cheval, cuir/métal (décoration)
Taille	Environ 1,2 mètre
Production du son	Cordes frottées avec un archet
Style de musique	Musique traditionnelle mongole, collaborations contemporaines

Tobshuur

Le Tobshuur est un luth à deux cordes de la musique traditionnelle mongole joué par les tribus des environs de l'ouest de la Mongolie. Il a une histoire ancienne remontant à plusieurs siècles et est étroitement lié à la culture nomade mongole. L'extrémité supérieure du manche est souvent ornée d'une tête de cygne.

Le Tobshuur est utilisé dans divers contextes musicaux en Mongolie. Il accompagne souvent des chanteurs et il est joué en solo pour des performances instrumentales.

En plus de son rôle dans la musique traditionnelle, le Tobshuur est également intégré dans des compositions contemporaines et des collaborations musicales, démontrant ainsi sa flexibilité dans différents styles.

Le Tobshuur est un instrument à cordes pincées qui, grâce à son son distinctif et à sa polyvalence, demeure un élément important de la musique mongole traditionnelle et continue d'évoluer dans des contextes musicaux plus modernes.




Lien Utile



Fiche technique

Catégorie	Instrument de musique
Classification	Instrument à cordes pincées
Famille	Cordophones
Instrument	Tobshuur
Matériaux	Bois, peau animale (tête), cordes en boyau ou métal
Taille	Variable, généralement entre 80 cm et 100 cm
Production du son	Cordes pincées avec les doigts ou un plectre
Style de musique	Musique traditionnelle mongole, contemporaine



Le saviez-vous ?

En Mongolie, le Tobshuur est parfois utilisé comme instrument de méditation. Les mélodies douces et évocatrices du Tobshuur sont appréciées pour induire une ambiance contemplative et paisible, en accord avec la nature nomade de la vie mongole.

Connaître

Le style musical

La musique mongole

Introduction

La musique mongole utilise des gammes pentatoniques et des sons évoquant divers bruits de la nature. Elle est essentiellement vocale et folklorique, et typiquement une musique de bardes, liée à la steppe et au cheval, dont la tête orne tous les instruments.

Elle colporte les histoires de ces populations très isolées et ayant subi peu d'influences.

Elle est intimement liée aux musiques des pays voisins, où l'on retrouve le même mode de vie pastorale.

Le Khoomii ou chant de gorge

Le « Khoomii » ou chant de gorge est un type de chant diphonique ancestral, qui consiste à reproduire des sons naturels comme l'écoulement de l'eau, le souffle du vent, l'écho des montagnes, le grondement du tonnerre, le chant des oiseaux, etc...

Un chant diphonique se caractérise par une technique vocale, qui permet de produire plusieurs notes simultanément au moyen d'un seul organe vocal en combinant divers types de voix et divers positionnements de langue ou des lèvres. Ainsi, l'interprète utilisera sa gorge pour émettre un bourdon continu et profond, tandis qu'en se servant de sa langue pour contrôler l'air soufflé, il parviendra à moduler la résonance en harmoniques plus aiguës.

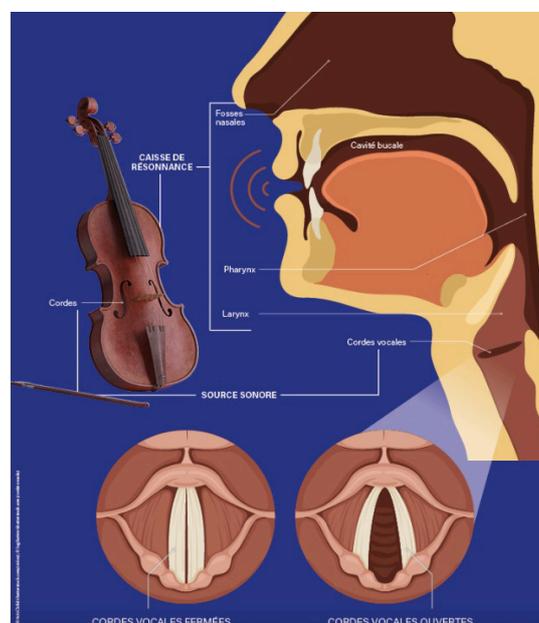
Principalement présents en Haute-Asie parmi les Mongols, Touvas, Khakashes, Bachkirs, Altaïens et Tibétains, ils se manifestent également chez les Sardes en Italie, les Rajasthanais en Inde et les Xhosas en Afrique du Sud.

On utilise souvent, comme référence, la guimbarde, un petit instrument qui lui aussi produit différentes « voix » : le bourdon, le chant et le contre-chant.

Un interprète de chant diphonique se doit de bien connaître et d'utiliser précisément les différents organes nécessaires au chant : pharynx, cordes vocales, cavité buccale, langue, lèvres et cavité nasale. Les bons chanteurs de khoomii sont capables de modifier leurs fréquences en adoptant leurs résonateurs, le volume de la cavité buccale, l'ouverture de la bouche et la position des lèvres.



Chant de gorge en image et en son



Connaître

Des pistes d'exploitation de croisement

Afin que les jeunes spectateur·trices puissent pénétrer les univers musicaux présentés, en constante évolution, et ainsi goûter la rencontre artistique proposée, il est essentiel de leur fournir quelques clés. Une préparation adéquate décuplera les émotions et facilitera l'impregnation musicale. De même, une exploitation judicieuse, a posteriori, favorisera la mise en commun des ressentis, des expériences et des savoirs. C'est pourquoi nous vous invitons à parcourir les pistes pédagogiques pluridisciplinaires suivantes, à vous en inspirer, à les pratiquer, les développer, les enrichir... À l'issue du spectacle, les élèves et les enseignant·es qui le souhaitent ont la possibilité de poster un commentaire sur la page Facebook des Jeunesses Musicales. Nous serons ravis de vous lire et de partager vos émotions avec notre communauté.

Histoire/géographie

La situation géographique

Localisation

La Mongolie (« État mongol ») est un vaste pays d'Asie orientale qui est enclavé entre la Russie au nord et la République populaire de Chine (RPC) au sud. Sa capitale et plus grande ville est Oulan-Bator (« Héros rouge »), sa langue officielle est le mongol et la monnaie le tugrik.



Reliefs

La Mongolie présente une diversité remarquable de reliefs, comprenant des montagnes, des steppes, des déserts et des lacs.

Principaux reliefs du pays

Montagnes de l'Altai : à l'ouest, cette chaîne montagneuse traverse la Russie, la Mongolie, la Chine et le Kazakhstan. Elle offre des paysages spectaculaires avec des glaciers, des lacs de montagne et une biodiversité unique.

Monts Khentii : à l'est d'Oulan-Bator, ces montagnes sont importantes et liées à Genghis Khan, le fondateur de l'Empire mongol, né dans cette région.



Monts Khangai : situées au centre du pays, ces montagnes présentent des vallées verdoyantes, des rivières et des forêts.

Plateau Mongol : occupant la majeure partie de la Mongolie, ce vaste plateau est caractérisé par des steppes ondulantes et est l'un des plateaux les plus élevés du monde.

Désert de Gobi : à l'est, c'est l'un des déserts les plus froids et vastes du monde, avec des dunes de sable, des formations rocheuses étranges et une faune adaptée aux conditions arides.

Grand Lac Khövsgöl : dans le nord, c'est le deuxième plus grand lac de Mongolie, entouré de montagnes, souvent appelé le « Petit frère du lac Baïkal ».

Dépression de Tsagaan Nuur : au sud-ouest du désert de Gobi, cette dépression offre des paysages bas et plats avec des formations de dunes et des lacs salés.

Collines d'Arkhangai : à l'ouest des monts Khangai, ces collines présentent des paysages de collines douces et de vastes prairies.

La diversité des reliefs mongols crée une multitude d'écosystèmes, allant des hauts sommets aux vastes steppes, des déserts aux lacs pittoresques.

La capitale

Oulan-Bator est la capitale et la plus grande ville de la Mongolie.



C'est la ville la plus peuplée de Mongolie, concentrant une grande partie de la population du pays. Elle a

connu une croissance rapide au cours des dernières décennies, attirant des habitants des zones rurales en quête d'opportunités économiques.

En tant que centre économique et politique du pays, Oulan-Bator est le lieu où se prennent les décisions importantes et où se trouvent les institutions gouvernementales, les entreprises, les universités et les centres culturels.

La ville est également un centre culturel important, abritant des musées, des galeries d'art, des théâtres et des festivals tout au long de l'année. La culture mongole traditionnelle et contemporaine se reflète dans les activités culturelles de la ville.

Malgré son dynamisme, Oulan-Bator fait face à des défis tels que la pollution atmosphérique due à la combustion du charbon pendant les hivers rigoureux et les migrations internes rapides, posant des défis en matière d'infrastructure et de services.

La ville présente une combinaison d'architectures, des yourtes traditionnelles aux bâtiments modernes. Les yourtes, connues localement sous le nom de « ger », sont visibles même dans les zones urbaines, rappelant les racines nomades du pays.

En résumé, Oulan-Bator est le cœur économique, politique et culturel de la Mongolie, offrant une combinaison unique de modernité et de traditions, avec des défis propres à une ville en pleine croissance.

La politique

La Mongolie est une république démocratique.

Système Politique : la Mongolie a adopté un système multipartite depuis la chute du régime communiste en 1990. La Constitution de 1992 établit un cadre pour un gouvernement démocratique multipartite.

Le président de la Mongolie est le chef de l'État, élu au suffrage universel pour un mandat de quatre ans. Il exerce des fonctions principalement protocolaires.

Le Parlement mongol, appelé le Grand Khural, est le corps législatif du pays. Il est bicaméral, composé de la Grande Assemblée et du Conseil national. Les membres de la Grande Assemblée sont élus par le peuple, tandis que le Conseil national est composé de membres représentant les provinces et les capitales.



Le Premier ministre est le chef du gouvernement et est nommé par le président. Le gouvernement est responsable de l'administration quotidienne des affaires du pays. Depuis

janvier 2021, c'est Luvsannamsrai Oyun-Erdene qui est le Premier ministre de la Mongolie.

La Mongolie a généralement maintenu une stabilité politique depuis la transition vers la démocratie. Les élections régulières et pacifiques sont organisées, et les partis politiques concurrents jouent un rôle actif dans le processus politique.

La Mongolie entretient des relations diplomatiques avec de nombreux pays et participe activement à des forums internationaux. Elle cherche à maintenir des liens amicaux avec ses voisins, la Russie et la Chine, ainsi qu'avec d'autres partenaires mondiaux.

L'économie mongole est souvent influencée par les industries minières, en particulier l'exploitation du charbon, du cuivre et de l'or. Les défis économiques et sociaux liés à la modernisation et à la gestion des ressources naturelles demeurent des questions importantes.

La Mongolie doit faire face à des défis tels que la gestion des ressources naturelles, la protection de l'environnement, l'urbanisation rapide à Oulan-Bator, la pauvreté dans certaines régions, et la préservation de la culture nomade tout en s'adaptant à un mode de vie plus moderne.

Le drapeau



Le drapeau de la Mongolie a été adopté en 1992. Il est composé de trois bandes verticales égales, deux bandes rouges entourant une bleue (couleur du ciel et couleur nationale). Le Sayambo ou Soyombo jaune sur la gauche est un vieux symbole mongol, qui représente, de haut en bas, le feu, la terre, l'eau, le soleil, la lune et le yin-yang. Il aurait été créé par le moine Zanabazar en 1686 en tant que caractère de son écriture.

Jusqu'en 1992, le drapeau comportait en plus une étoile, symbole du communisme

La culture

La culture mongole, profondément enracinée dans le nomadisme, la spiritualité bouddhiste et les traditions séculaires, se distingue par plusieurs éléments distinctifs.

Nomadisme : les Mongols ont traditionnellement adopté un mode de vie nomade, vivant dans des yourtes et pratiquant l'élevage nomade avec des déplacements fréquents pour trouver de nouveaux pâturages.

Musique traditionnelle : la musique mongole occupe une place centrale, avec le khoomii, un chant diphonique unique, où le chanteur produit simultanément une note fondamentale et des harmoniques.

Cavaliers Émérites : la tradition équestre est profondément ancrée, et les Mongols sont réputés pour leurs compétences équestres. Les courses de chevaux, le tir à l'arc à cheval et d'autres compétitions équestres sont des éléments clés de la culture.

Bouddhisme Tibétain : le Bouddhisme tibétain a laissé une empreinte significative en Mongolie, avec des monastères bouddhistes (khiid) servant de centres spirituels et culturels malgré la période de répression sous l'ère communiste.

Traditions Chamaniques : avant l'adoption du bouddhisme, les croyances chamaniques étaient répandues, et certains éléments de ces traditions persistent dans les régions éloignées.

Artisanat : l'artisanat mongol, incluant tapis, vêtements en laine, bijoux et sculptures en bois, reflète les motifs culturels et symboliques propres à la Mongolie.

Langue : la langue mongole, appartenant à la famille des langues altaïques, est écrite en cyrillique (introduit pendant la période soviétique) ou en script traditionnel mongol.

Folklore et Contes : les contes et légendes mongols, riches en héros épiques, animaux mythiques et récits liés à la vie nomade, portent souvent des messages moraux et spirituels.

Cuisine : la cuisine mongole, adaptée à la vie nomade, met l'accent sur les produits laitiers, la viande de mouton et les céréales. Des plats tels que le buuz (ravioli mongol) et le khorkhog (ragoût de viande cuit avec des pierres chaudes) sont particulièrement appréciés.

Recette : [Buuz Recipe- The legendary Dumplings from Mongolia - foodvagabonds](#)

Cette mosaïque culturelle unique et dynamique témoigne de l'harmonie entre les traditions anciennes et les éléments de la vie moderne en Mongolie.

Plus d'informations sur la Mongolie sur le site de [MONDORAMA : La Mongolie](#)

EPC / Histoire

L'IMPORTANCE DE L'ART, DE LA CULTURE, DE L'IDENTITÉ

- Se poser la question sur ce qu'est la culture, du point de vue de chacun·e et faire des recherches pour voir ce que représente ce mot.
- Une fois que l'on est au clair avec le mot «culture», on peut se poser la question de la place de la culture du pays d'origine de chacun·e. Documenter cela par des recherches.
- On peut, ensuite, se poser la question de la place de la culture du pays où l'on vit et se renseigner sur ce qu'elle représente pour sa population.
- Dans quelle mesure l'art et la culture peuvent nous aider à fonder notre identité ? Comment faire quand notre pays d'origine et le pays où l'on vit ne sont pas les mêmes ?
- Faire le lien entre la culture de son pays et la culture du pays où l'on se trouve (la Belgique) et voir comment ces deux cultures s'entremêlent ou pourraient s'entremêler.
- Découvrir la richesse que cela peut apporter.

LA PLACE DE LA FEMME DANS LES TRADITIONS MUSICALES

- Partir de l'article se trouvant sur le site de MONDORAMA qui parle du chant de gorge mongole qui était, traditionnellement, pratiqué par les hommes mais qui depuis la fin du communisme en Mongolie, serait également pratiqué par des femmes : [Nouvelles directions – du rock dans la steppe](#)
- Comparer cela avec les traditions musicales dans d'autres cultures ou à d'autres époques.
- Ouvrir plus largement le débat sur la place de la femme, aujourd'hui, dans le milieu artistique.

Éveil musical

RECETTE DU CHANT DIPHONIQUE PAR M. TRAN QAUNG HAI (Ethnomusicologue au CNRS)

- Première méthode avec une cavité buccale
 - * La langue est à plat, en position de repos, ou légèrement remontée à la base, mais sans jamais toucher la partie molle du palais.

* Seule la bouche et les lèvres bougent. Par cette variation du volume buccal en prononçant les deux voyelles « ü » et « i » liées sans interruption (comme si on disait « oui » en français), on perçoit une faible mélodie des harmoniques.

- Deuxième méthode avec deux cavités buccales
 - * Chanter avec la voix de gorge.
 - * Prononcer la lettre « L ». Dès que la pointe de la langue touche le centre de la voûte palatine, maintenir la position.
 - * Prononcer ensuite la voyelle « Ü » avec, toujours, la pointe de la langue collée fermement contre le point de fixation entre le palais dur et le palais mou.
 - * Contracter les muscles du cou et ceux de l'abdomen pendant le chant, comme si on essayait de soulever un objet très lourd.
 - * Donner un timbre très nasalisé en amplifiant les fosses nasales.
 - * Prononcer ensuite les deux voyelles « I et « Ü » (ou bien « O » et « A ») liées, mais alternées plusieurs fois.
 - * Ainsi, sont obtenus le bourdon et les harmoniques en mouvement, ascendant et descendant, selon le désir du chanteur.

Français

CONTES, MYTHES & LÉGENDES

Mythologie mongole

Dans des temps anciens, l'art chamanique fut introduit en Mongolie. Il consiste à entrer en transe afin de se rendre dans des mondes invisibles pour résoudre les dilemmes de la vie. On raconte que cet « art » aurait été introduit par un adolescent nommé Tarvaa.

Le cosmos du chaman mongol est constitué d'un ciel éternel bleu (tengri, également considéré comme Ciel-Père, principale divinité du tengrisme) au-dessus de la Terre-mère, en une structure verticale.

Le Père des cieux domine 99 royaumes dont 55 à l'ouest et 44 à l'est. La Terre-Mère, elle, en possède 77. La totalité forme un arbre cosmique dont les branches s'étendent à tous les niveaux. Il y a des trous entre chaque niveau, qui permettent au chaman de passer d'un niveau à l'autre. Celui-ci connaît les esprits de la chasse et le dieu des héros ainsi que les protecteurs des chevaux et des vaches.

Le chaman met toutes ses connaissances au service de l'homme au prix d'une transe intense.

Plus d'informations : [Mythes mongols](#)

ACTIVITÉS

Faire découvrir l'univers des contes, des mythes et des légendes mongoles à travers la lecture de certaines histoires (voir livres proposés plus loin).

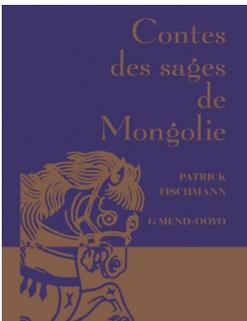
Comparer les histoires et les héros aux contes, mythes et légendes grecques et voir quelles sont les similitudes et quelles sont les différences.

Réinvestir les similitudes pour faire écrire aux élèves leur propre légende en inventant leurs mythes.

Cette activité peut être réalisée à travers le dessin ou des collages dans lesquels on mélange les 2 mythologies.

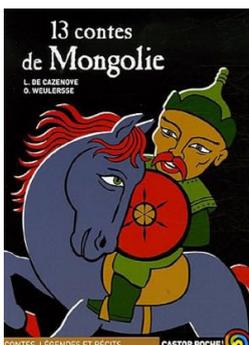
UN PEU DE LECTURE

CONTES DES SAGES DE MONGOLIE, Patrick Fischmann & Gonbojav Mend-Ooyo, Ed. Seuil, 2012



Une anthologie de contes de Mongolie dans lesquels l'homme est le fils aimé du loup, le frère du chameau, de la marmotte et du cheval, où la fille du khan épouse l'étoile, où le chasseur devient le compagnon d'une femme-cygne. Le chant est omniprésent et il témoigne ici de l'origine divine des êtres humains, du mystère que chevauchent les métaphores remarquables de ces contes et légendes épris de liberté. Des récits uniques où se croisent bardes-héros, chamanes, astres et animaux, magiciens et chefs de clan. Des paraboles captées dans cette nature sauvage qui célèbre l'unité du vivant.

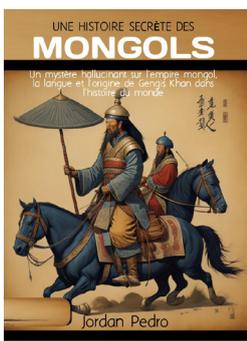
13 CONTES DE MONGOLIE, Laure De Cazenove & Odile Weulersse, Ed. Père Castor, 2006



Sous la yourte de feutre épais, tandis que tombe la nuit sur la steppe et siffle le vent dans les collines, s'élève la voix grave du vieux barde mongol aux yeux plissés par les ans.

Alors chacun retient son souffle...

LE TIROIR AUX PAPILLONS, Jordan Pedro, Ed. Broché



L'Histoire secrète des Mongols est un voyage captivant au cœur de l'un des empires les plus puissants et les plus mystérieux de l'histoire. Ce livre révolutionnaire révèle le monde caché des Mongols, depuis leurs racines nomades jusqu'à leur ascension vers la domination mondiale.

Grâce à une narration saisissante et à des recherches méticuleuses, Jordan Pedro découvre les secrets du succès des Mongols, de leurs tactiques militaires innovantes à leur système de gouvernement et de culture unique. Vous découvrirez le remarquable Gengis Khan, le chef de guerre mongol qui a uni les tribus des steppes et forgé un vaste empire ; les femmes mongoles qui ont joué un rôle central dans le succès de l'empire ; et la culture mongole qui continue de fasciner et d'inspirer les gens d'aujourd'hui.



RÉALISATION D'UNE AFFICHE POUR PRÉSENTER LE CONCERT

QUE DOIT IMPÉRATIVEMENT CONTENIR TON AFFICHE?

- Le logo des Jeunesses Musicales
- Le nom du groupe et le titre du concert
- La date et l'heure du concert
- Un slogan/une phrase qui donne envie de venir voir le groupe (optionnel)
- Une photo du groupe customisée ou une illustration personnelle faite à la main ou sur ordinateur.

LE SUPPORT?

- Récupère le verso d'une affiche qui est périmée
- Prends une feuille A3
- Imagine d'autres supports...

POUR LE RESTE, N' HÉSITE PAS À FAIRE APPEL À TA CRÉATIVITÉ !

Exemple



JM Wallonie - Bruxelles



JM Wallonie - Bruxelles

Les JM au service de l'éducation Culturelle, Artistique et Citoyenne

Les Jeunesses Musicales (JM) veillent depuis plus de 80 ans à offrir aux jeunes l'opportunité de s'ouvrir au monde, d'oser la culture et de découvrir leur citoyenneté par le biais de la musique. Cette année encore, elles renouvellent pleinement leurs engagements. Invitant les jeunes à non seulement pratiquer la musique, à rencontrer des œuvres et des artistes de qualité, mais également à enrichir leurs connaissances culturelles et musicales, les JM viennent inévitablement faire écho tant aux attendus du Parcours Éducatif Culturel et Artistique des élèves (PECA) qu'aux objectifs d'en faire de vrais Citoyens Responsables Actifs Critiques et Solidaires (CRACS). Ces invitations prennent forme à travers l'action quotidienne des JM au sein des écoles et ce par l'organisation de concerts et d'ateliers

Concerts en école, quels objectifs ?

Ces concerts permettent la découverte d'un large éventail d'expressions musicales d'ici et d'ailleurs, classiques et actuelles, et de sensibiliser les jeunes à d'autres cultures, modes de vie et réalités sociales. Les spectacles sont soutenus et suivis d'un riche échange avec les artistes qui participent à une action culturelle, éducative et citoyenne auprès des jeunes.

En poussant les jeunes à adopter un regard sur le monde à travers la musique, les JM les aident à développer leur esprit critique, à façonner leur sens de l'esthétisme, mais également à forger leur propre perception d'eux-mêmes. Au travers de ces deux objectifs principaux, les JM contribuent à l'épanouissement des élèves et leur éclosion en tant que citoyen responsable de ce monde. Enfin, elles jouent un rôle primordial quant à la reconnaissance professionnelle de jeunes talents et leur plénitude artistique.



Contact

Anabel Garcia

Responsable pédagogique

a.garcia@jeunessesmusicales.be

En classe : les dossiers pédagogiques

L'accompagnement pédagogique fait partie intégrante de la démarche artistique JM. Ainsi, pour chaque concert, des extraits sonores et visuels du projet ainsi qu'un dossier pédagogique sont mis à la disposition des enseignants sur notre site, www.jeunessesmusicales.be et en total libre accès.

Le dossier pédagogique invite non seulement les jeunes à s'exprimer, se poser des questions, « se mettre en projet d'apprentissage » avant et après le spectacle, mais invite aussi les enseignants à transférer les découvertes du jour dans le programme suivi en classe sous les formes de projets interdisciplinaires ou d'activités ponctuelles de croisement. De plus, chaque sujet développé dans les dossiers pédagogiques est construit à partir du message véhiculé par la démarche artistique des artistes et donne aux jeunes une riche matière à penser pouvant alimenter des cercles de réflexions.

“

Si la musique
façonne le cerveau,
elle est d'abord
source de plaisir pour
grandir et s'épanouir!

”

PARTENAIRES



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

La Fédération Wallonie-Bruxelles est une institution compétente sur le territoire de la région de langue française et de la région bilingue de Bruxelles-Capitale. Ses compétences s'exercent en matière d'Enseignement, de Culture, de Sport, de l'Aide à la jeunesse, de Recherche scientifique et de Maisons de justice.



Wallonie - Bruxelles
International.be

Wallonie-Bruxelles International (WBI) est l'agence chargée des relations internationales Wallonie-Bruxelles en soutien à ses créateurs et entrepreneurs. Elle est l'instrument de la politique internationale menée par la Wallonie, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale.



PlayRight est une société de gestion collective et de perception de droits voisins de tout artiste-interprète qui collabore à l'exécution d'une œuvre enregistrée, distribuée, diffusée, retransmise ou copiée en Belgique. Elle les répartit ensuite entre les artistes-interprètes affilié.e.s.



La Sabam est une société coopérative qui a pour mission la gestion et la perception des droits d'auteur.e pour ses membres, qu'elle leur répartit ensuite équitablement. Quiconque crée une composition originale ou écrit les paroles d'une chanson est un.e auteur.e. Chaque auteur.e est libre d'y adhérer.



Sabam For Culture promeut, diffuse et développe le répertoire de la Sabam sous toutes ses formes. Tant les membres que des organisations peuvent bénéficier des soutiens qu'elle accorde. Tous les dossiers sont soumis aux commissions Culture qui sont responsables pour Sabam For Culture.

